



S E R M O N

Q V A T R I E M E

Sur Hebr. Chap. X. vers. 19---22.

*Veu donc , freres , que nous auons liberte
d'entrer aux lieux saints par le sang de Ie-
sus, par le chemin lequel il nous a dedié nou-
uel & viuant, par le voile, c'est à dire par sa
chair : & que nous auons un grand Sacrifi-
cateur commis sur la maison de Dieu, allons
avec vrai cœur en pleine certitude de foy,
ayans les cœurs purifiés, &c.*

L'APOSTRE S. Paul, au chap. 4.
de l'Epistre aux Ephesiens
ayant parlé des dissolutions
des Gentils, dit aux fideles,
Mais vous n'avez point ainsi appris Christ.
Par lesquelles paroles , il nous propose
Iesus Christ comme vne leçon de bon-
nes mœurs. Aussi 1. Corinthiens 1. il dit
que Iesus Christ nous a esté faict sanctifi-
cation. Et certes, si la vraye sagesse, &c. in-

A

*Iob 28.28.
Psa. III.
v. 10.*

telligence, est de craindre Dieu, & se
 destourner du mal (selon que l'Escriru-
 re la definit) il faut que puis qu'en Iesus
 Christ sont cachés les thresors de sagesse
 & de science, Iesus Christ aussi con-
 tienne les thresors de la crainte de Dieu.
 Or cela fait-il non seulement entant
 que par le Sacrifice de la croix il a me-
 rité de Dieu que quicōque croit en luy,
 reçoive le don de sanctification par le
 S. Esprit: Et par son exemple, entant
 que sa vie, & sa mort a esté la parfaicte
 image de toute vertu & sainteté: Mais
 il le fait aussi par toute l'œuvre de la re-
 demption, entant que cette œuvre nous
 est vn motif si puissant à nous consacrer
 à Dieu, que (si on la considere attenti-
 uement) on verra que ni la lumiere na-
 turelle, ni tous les enseignemens de la
 Loy, n'auoyent rien contenu qui y puis-
 se estre comparé. C'est d'ici que se for-
 me en nos cœurs vne fontaine d'eau vi-
 ue, d'où descoulét les ruisseaux des ver-
 tus Chrestiennes. C'est ici où contem-
 plans, comme en vn miroir, la gloire du
 Seigneur à face descouuerte, nous som-
 mes transformés en la mesme image de
 gloire

gloire en gloire. C'est ici où se voit la beauté du royaume des cieux, digne d'attirer à soy tout l'amour & tous les desirs de nos cœurs. En somme, c'est ici où Dieu se montre à nous selon toutes les douceurs de sa dilection, & où Iesus Christ son Fils nous donnant tout ce qu'il a, sa vie, son sang, son ciel, sa félicité, & sa gloire, rait à soy nos esprits d'une violence, dont la douceur, autant que l'efficace, ne se peut exprimer.

C'est à cette efficace que le mystère de nostre redemption a pour la sanctification de nos ames en pieté & charité, que nostre Apostre passe maintenant. Jusqu'ici il a disputé contre les Juifs, & a montré quelle deuoit estre la personne du Messie, & quelle sa sacrificature: maintenant il fait soudre de ce Christ (lequel il a depeind par ses viues couleurs) & de l'efficace de son sacrifice à expier nos pechés, les exhortations à toutes les parties de la sanctification. Jusqu'ici donc ayans veu la partie de l'Epistre qui contenoit les dogmes & doctrines de la foy, maintenant vient celle qui concerne les mœurs & nos de-

A y

uoirs enuers Dieu & les hommes.

Ce qui nous apprend d'entree, qu'il n'est pas de la cognoissance de Iesus Christ & de l'Euangile, comme des sciences principales de la Philosophie, lesquelles se terminent en contemplation, & ont la seule cognoissance pour leur fin. La fin de l'Euangile c'est l'action: tu n'es pas Chrestien si tu ne rapportes la cognoissance que tu as de Iesus Christ à viure en homme de bien, selon que dit S. Iean au 2. de sa premiere, *Qui dit, Je l'ai cognu, & ne garde point ses commandemens, il est menteur, & verité n'est point en luy.* Et c'est ici où nous ne sommes pas d'accord avec les Philosophes, qui tiennent la Theorie & contemplation plus excellente que l'action: Car il est certain que la fin est plus excellente que les moyens qui y tendent: Or la fin de toute la lumiere & meditation de l'entendement est de remplir la volonté de vertus, & imprimer en elle l'image de Dieu, en iustice & sainteté: & tout ce que Dieu nous donne de sa cognoissance n'est que pour l'aimer, & determiner la volonté à cela. **Ce qui**
nous

nous oblige, mes freres, à faire reflexion en nous mesmes de ce que nous oyons & apprenons, pour iuger si nous en devenons meilleurs, & si la science sert à la conscience ; selon que Iesus Christ nous dit, *Regardez comment vous oyés.* Luc 8. v.18. Je di mesmes que par cela peuvent estre reconnues & discernées les doctrines diuines d'auec les inuentions humaines : ass. que les doctrines diuines ont leur fruit en vraye sanctification, en iustice, paix, & iöye par le S. Esprit : Ainsi la Parole de Dieu porte son seau, & sa pröue en soy-mesme, estant vne lumiere qui imprime dans les cœurs l'image de Dieu: Car rien que de diuin ne peut produire cet effect. *La Loy de l'Eternel restaure l'a-* Pf.19. *me* (dit le Prophete) & toute parole diuine, 2. Tim.3. *est utile à endoctriner, conuaincre, & in-* 16. *seruire selon iustice,* dit S. Paul.

Aussi l'Apostre faisant soudre les argumens de Pieté & de Sanctification des doctrines de l'Euangile, commence son propos par vn terme de consequence, *Veü donc, freres* (dit-il) *que nous auons liberté, &c.* afin que nous ressonnoissions à quoi nous sommes obligés par la

doctrine qui a précédé. Et l'Apostre rassemble en peu de mots la substance des choses qu'il a traitées, afin que la mettant par abrégé deuant nos yeux, il face voir plus clairement la conclusion qu'il en tire & qui en prouient. Et partant nous aurons à considérer deux choses en cette heure, assauoir, La doctrine que l'Apostre pose, Et la conclusion qu'il en tire.

I. POINCT,

La doctrine que l'Apostre pose est en ces mots, *Veue donc que nous auons liberté d'entrer és lieux Saincts par le sang de Iesus, par le chemin qu'il nous a dedié, frais & viuant, par le voile, c'est à dire, par sa propre chair : Et que nous auons un grand Sacrificateur commis sur la maison de Dieu :* Là où l'Apostre propose deux choses, L'une l'excellence du bien qui nous est ottroyé, & l'autre l'excellence du moyen par lequel il nous est acquis. Le bien est que nous auons liberté d'entrer és lieux saincts : Le moyen, que c'est par le sang de Iesus, par le chemin qu'il nous a dedié frais & viuant, par le voile, c'est à dire

à dire par sa chair, & que nous auons vn grand Sacrificateur commis sur la maison de Dieu. Toutes choses sublimes en leur excellence, & qui par consequent sont capables d'estre des puissants motifs à sainteté. Voulés vous cognoistre, Chrestiens, combien vous estes obligés d'aimer Dieu & vous consacrer à luy, voyés premierement *Que nous auons liberté d'entrer és lieux Saints*, c'est à dire au paradis de Dieu: Car vous aués desia ouy souuent en l'explication de cette Epistre, pourquoi le Paradis de Dieu est ainsi nommé, assau. pource que iadis sous la Loy le tabernacle ayant deux parties, le lieu saint où on faisoit les sacrifices, & le lieu Tres saint où le Souuerain Sacrificateur entroit vne fois l'an avec le sang du sacrifice, afin d'interceder deuant Dieu pour le peuple: Ce lieu estoit appelé Tres saint pource qu'il estoit tresparticulierement dedié & consacré à Dieu, lequel y auoit comme sa demeure & son throne entre les Cherubins, & y monstroit sa face. Ainsi ce lieu estoit la figure du Paradis celeste, comme l'Apostre a dit chap. 9.

Christ n'est point entré es lieux Saints faits de main, qui estoient figures correspondantes aux vrais, mais il est entré au ciel mesme, pour maintenant comparoir pour nous, devant la face de Dieu. La gloire de ce Sanctuaire celeste estoit si grande que la gloire du Sanctuaire legal n'en estoit qu'une bien petite semblance, selon que les choses de la terre ne peuvent que fort imparfaitement représenter la gloire des celestes. Car si le Sanctuaire de la Loy estoit tout couvert d'or, cettui-ci est enrichi, non de la substance des metaux & elements de la terre, mais des rayons de la Maïesté de Dieu. 2. Si au Sanctuaire terrien Dieu se monstroït par l'arche materielle, chose infiniment au dessous de sa gloire; en cettui-ci il se montre par soy-mesme, & rassasie de joye les esprits celestes en la contemplation de sa face. 3. Si en ce Sanctuaire là Dieu se disoit assis entre des Cherubins taillés en bois, en cettui-ci il est environné des vrais Cherubins & Anges, qui sont par millions. 4. Et si en cettui-là il estoit assis sur le Propitiatoire, qui estoit le couvercle de l'Arche, en cettui-

cettui-ci il est assis sur vn throne de grace, fondé sur le merite & la propitiation de Iesus Christ. Admirés, fideles, l'excel-
lence de ce lieu, duquel S. Paul, qui y
auoit esté rai, disoit que c'estoyent
choses *qu'il n'est loisible à l'homme d'ex-
primer.* Vous admirés les palais des
Princes & des Rois de la terre; ces lieux
Saints sont le palais de Dieu, à compa-
raison duquel, toute la gloire du monde
est chose vile & cherifve: Vous admirés
la beauté des cieux estoilés & de la lu-
miere du Soleil: Ce ciel & toute la gloi-
re du Soleil n'est que tenebres à l'esgard
de celui dont nous parlons. Voyez que
plus les choses sont esleuees, plus elles
ont de lumiere: l'eau a plus de clarté que
la terre, pource qu'elle est au dessus, l'air
plus que l'eau, pource qu'il est au dessus
de l'eau: & les cieux plus que l'air, pour-
ce qu'ils sont au dessus; Quelle donc
doit estre la lumiere des cieux des
cieux, ou plustost de celuy qui les rem-
plit de sa gloire, assauoir le Pere des lu-
mieres?

Or nous auons liberté d'entrer en ces
lieux Saints, non pas comme nous en-

trons dans les Palais des Rois, sans auoir aucune part aux biens & aux richesses qui y sont: C'est vne entree pour iouir de toute la gloire & felicité qui y est: estre admis à la vision de Dieu est estre rendu participant de sa felicité & de sa gloire: Car comme on ne peut voir le Soleil sans en estre esclairé, aussi on ne peut voir Dieu sans estre rendu participant de sa lumiere, selon qu'il est dit Pseau. 34. *L'a on regardé, on en est tout esclairé: & Sainct Iean au 3. de sa 1. dit que nous serons vn iour rendus semblables à luy, d'autant que nous le verrons ainsi comme il est.* Es lieux saints sous la Loy l'entree laissoit le souuerain Saerificateur au mesme estat auquel il estoit auparauant; mais ce Sanctuaire celeste reuest de sa gloire ceux qui y entrent. A raison dequoi l'Apostre 2. Corinth. 5. dit que *nous desirons d'estre reuestus de nostre domicile qui est du ciel.* Et est à remarquer que, pource que nous auons entree es lieux saints comme en vne chose nostre, le mot de *liberté*, quel'Apostre employe, se prend pour *assurance & hardiesse.* Et ainsi ceste liberté est opposée à la

à la timidité de ceux qui entrent en vn lieu où ils n'ont point de droict. Nous entrons és lieux saints avec vne assurance d'enfans, qui entrent en leur heritage & en la maison de leur Pere.

Or voyés la grande difference de nostre estat à celuy des Anciens sous la Loy : Le peuple sous la Loy n'entroit point au lieu tressainct, ny mesmes au lieu Saint. Ce n'estoit que le souverain Sacrificateur qui entroit au premier vne fois l'an, & les Sacrificateurs au second: Mais au Nouveau Testamēt Iesus Christ nous a donné le droict d'entrer nous mesmes & en nos propres personnes dedans le Sanctuaire celeste; selon que dit l'Apostre 2. Corinth. 5. *Nous sçavons que, si cette loge de nostre habitation terrestre est destruite, nous auons une maison eternelle és cieux qui n'est point faite de main, & c'est pourquoi nous desirons de desloger de ce corps pour estre avec le Seigneur. Et pour mieux recognoistre la grandeur de cette grace, comparés-là encor à nostre condition naturelle : Nous estions de nature estrangers & forains, & maintenant nous sommes combourgeois des*

Anges, & domestiques de Dieu : Il y auoit vn abysme de misere que le peché auoit mis entre Dieu & nous ; & maintenant il nous place en son Sanctuaire. Nous auions esté, en la personne de nos premiers parens, chassés du Paradis terrestre, & nous voici admis & receus au Paradis celeste. Voila quant au bien qui nous est acquis.

Le moyen par lequel ce bien là nous est acquis, c'est le *sang de Iesus Christ comme le chemin qu'il nous a dedié frais & viuant par le voile*, c'est à dire par sa chair. Ce qui iadis donnoit entree au souverain Sacrificateur dans le Sanctuaire celeste, estoit le sang des taureaux & des boucs, figure de la satisfaction qu'il falloit à Dieu pour les pechés des hommes. Mais ce qui nous donne entree au Sanctuaire celeste est le sang de Iesus Christ, la vraye & réelle satisfaction à la iustice de Dieu pour les pechés du monde, le digne prix de la felicité eternelle : Car c'est le sang, non d'un homme simplement, mais d'un homme Dieu, & par l'union personnelle de la nature humaine à la Diuine, le propre sang de Dieu, selon que

que l'Apostre Act. 20. dit, que Dieu a acquis l'Eglise *par son propre sang*. Di moy, ô homme, quel prix tu pourrois auoir plus excellent & plus grand, & par consequent plus certain, pour obtenir la felicité ? Si nous te presentions les souffrances de quelqu'un des plus excellens Archanges pour te seruir de rançon, elles ne seroyent que d'une valeur finie & bornee, & partant incapables d'expier la peine infinie que tu auois meritee; mais l'Euangile te presente la souffrance de la mort du Seigneur & Createur des Anges, de celuy dont l'infinie Majesté est adoree des Archanges mesmes: Cettuy-ci s'est offert à Dieu soy-mesme par son Esprit eternal, & s'est ancanti soy mesme iusqu'à la mort de la croix.

Or d'autant qu'en ce sacrifice la chair a respandu son sang: l'Apostre dit, *qu'il nous a dedié vn chemin frais & viuant par sa chair*, c'est à dire que cette chair sacree du Fils de Dieu en respandant son sang, nous a fait vn chemin au ciel: aussi Iesus Christ en S. Iean 14. s'appelle le chemin par lequel on va au Pere: Car

comme le chemin est entre nous & le lieu où on tend, & il faut passer par là: aussi nul ne peut paruenir à la felicité celeste que par le moyen du sang de Iesus Christ, auquel on recourt par la foy d'un cœur repentant, A mesme esgard Iesus Christ s'appelle la porte, entant qu'il faut passer par là pour s'approcher de Dieu & entrer en la vie. Et l'Apostre appelle ce chemin, *frais, & vivant, frais ou recent*, non entant qu'alors il y auoit peu de temps que le sang de Iesus Christ auoit esté espendu: mais pource qu'il est tousiours en parfaicte vigueur: comme les choses fraïches sont opposees à celles qui par la longueur du tēps ont diminué ou perdu la force qu'elles auoyēt. Ce sacrifice du Fils de Dieu est d'une vertu eternelle, par laquelle il est en tout temps deuant Dieu, comme si recentement il venoit d'estre offert. Le temps ne lui peut rien oster, il a par sa vertu preuenu tous les temps, comme l'Escriptrue le monstre, disant, *Apoc. 13. 8.* que Christ est l'Agneau occis *deuant la fondation du monde*: aussi il surmonte les cours des siècles, selon que l'Apostre dit

dit Hebr. 13. *Christ est le mesme hier & aujour d'huy , & eternellement.* Et si en la nature vous voyez le Soleil venir chaque matin esprendre ses rayons comme tout nouveau & tout frais, sortant chaque iour comme vn espoux de son cabinet nuptial : à plus forte raison, Iesus Christ le soleil de iustice demeure tousiours en sa vigueur.

Or en la Loy pour donner vne figure de cette tousiours recente vertu du sang de Christ , il falloit que le Souuerain Sacrificateur portast dedans le Sanctuaire le sang de la victime tout frais respendu : Mais ce sang-là , pour recent qu'il fust , estoit chose morte : C'est pourquoy nostre Apostre dit, que le chemin que Iesus Christ nous a dedié par sa chair est frais & *vinant* , vivant , c'est à dire plein de vigueur en soy-mesme , & viuifiant au sens auquel Iesus Christ dit en Sainct Iean 14. *Je suis le chemin, la verité, & la vie* : Ce chemin n'est pas de la nature des autres, qui ne donnent force aucune à ceux qui y cheminent : car si en cheminant vous estes foibles & lassés, le chemin vous lais-

se au mesme estat; & si vn homme y est mort, il le laisse en la mort: mais ce chemin, si vous y estes entré par repentance & foy, vous donne vie & vigueur: Car nous sommes viuifiés par le sang de Christ: & nul ne peut mourir en ce chemin, selon que dit Iesus Christ. *Qui croit en moy a la vie eternelle, qui croit en moy ne mourra iamais, il est passé de mort à la vie.* Dés lors, ô homme, que tu es entré en la communion de Christ, il se rend pleigo enuers Dieu pour toy, & te faisant don de son sang & de son merite, il te donne droict à la vie eternelle, & actuellement te viuifie par son Esprit.

Or de ce chemin-là frais & viuant l'Apostre dit que Iesus Christ *l'a dedié*, terme qui est pris de la ceremonie qu'on employe quand on met tout nouvellement en vsage quelque chose sacrée; auquel sens il est parlé en S. Iean 10. *de la dedicace du temple*; & en la Loy nous voyons diuerses ceremonies employées pour consacrer les choses saintes, c'est à dire pour les mettre en l'vsage auquel elles estoient destinees: Dont en general ce mot signifie le premier

mier establissonnoit d'une chose sacrée; & c'est ainsi qu'il faut prendre ce mot en ce lieu, & non pas qu'il n'y eust eu, avant l'effusion du sang de Iesus Christ en la croix; aucun chemin au ciel; car il y a eu de tout temps la satisfaction de Iesus Christ envers qu'acceptés de Dieu pour le salut des croyans; selon qu'il est dit Ephes. 1. *Que Dieu nous a esleus en Iesus Christ avant la fondation du monde.* Mais c'est que cette satisfaction n'ayant esté pendant l'Ancien Testament qu'en la promesse que Iesus Christ en avoit faite comme nostre plege, elle a eu son estre réel & son accomplissement au Nouveau Testament par le sacrifice de la croix.

L'Apostre dit, que Iesus Christ a dédié ce chemin par le voile; & explique que ce voile est à dire *la chair*. Il parle ainsi, en esgard au voile qui estoit entre le lieu saint & le très-saint, & par lequel on entroit dedans le Sâctuaire. Or la chair de I. Christ est devenue le moyen de nostre entrée au Ciel, & comme le chemin du Ciel par sa mort. Et il y a ceci de considerable, que le voile de la Loy

couroit la gloire de la Divinité laquelle habitoit dans le Sanctuaire.

Or la Divinité qui habitoit en Jesus Christ s'est voilée de la chair dont elle s'est recouverte. Car pource que nous eussions esté éblouis de la gloire de la Divinité, elle s'est couverte de la nature humaine, pour communiquer avec nous. Comme donc, encor que le voile couvrist la gloire de la face de Dieu, qui resplendissoit au Sanctuaire, il donnoit entrée au Sanctuaire, & on n'y pouvoit entrer que par luy. De mesmes, encor que la chair de Jesus Christ couvrist les rayons de la Divinité, neantmoins c'est par elle que nous avons accès à Dieu, & nul ne peut s'approcher de Dieu en son Sanctuaire, que celuy qui a pris le Fils de l'homme, (c'est à dire Jesus Christ manifesté en chair) pour chemin d'entrée. En quoy vous voyez la bonté de Dieu, & la merueilleuse sagesse, que la chose dont il avoit voilé & couvert la gloire de la Divinité, soit celle-là mesme par laquelle il nous donne accès à la Divinité, pour vous dire que par un mesme moyen il subvient à nostre

à nostre infirmité, & desploye enuers nous sa liberalité: Car ne pouuans nous approcher de luy qui habite vne lumiere inaccessible, le Mediateur s'est couuert de nostre nature humaine: & d'abondant par les souffrances de ceste nature humaine, il nous merite & obtient l'accès à la Diuinité.

Le voile auoit d'autres significations (seló les richesses de la sagesse de Dieu.) En premier lieu, le voile monstroir la separation qui est entre Dieu & nous par le peché, laquelle n'a peu estre ostée que par la mort du Fils de Dieu, auquel esgard le voile du temple de Ierusalem se fendist du haut en bas à la mort de Iesus Christ. Secondement il estoit figure de ce ciel, où sont les estoiles, lequel est comme vn voile qui nous couure le Sanctuaire celeste, le paradis de Dieu, comme le voile de la Loy couuroit le Sanctuaire terrien aux yeux des enfans d'Israël. Car comme ainsi soit, que le Sanctuaire terrien fust signe du Paradis: aussi le voile qui estoit estendu au deuant du Sanctuaire, estoit figure du firmament que Dieu a estendu en-

tre son Paradis & nous : auquel esgard nostre Apostre Hebr.6. dit , que nostre esperance *penetre iusqu'au dedans du voile où Iesus Christ est entré comme avant-coureur pour nous* : c'est à dire , que Iesus Christ a penetré les cieux, comme il est dit Heb.4. En troisiéme lieu le voile signifioit toutes les ceremonies de la Loy, qui estoient comme vn voile duquel Dieu couuroit au peuple d'Israël la gloire de ses vertus diuines en l'œuure de la Redemption , ainsi que le voile couuroit aux enfans d'Israël la face & la gloire que Dieu monstroît au Sanctuaire : & il signifioit la mesme chose que le voile que Moÿse mit sur sa face, assauoir que le peuple d'Israël n'estoit pas capable de voir les merueilles de Dieu en l'œuure de la redemption : à l'opposite dequoy l'Apostre monstre 2. Corint.3. & 4. que sous l'Euangile le voile est osté par Christ , & que nous contemplons comme en vn miroir la gloire du Seigneur à face descouuerte.

Quant à ce que l'Apostre adiouste, que nous auons vn grand Sacrificateur sur la maison de Dieu: nous l'auons expliqué

pliqué au chap. 3. & 4. de cette epistre, où l'Apostre a dit que Dieu a establi Christ nostre Souuerain Sacrificateur sur toute la maison d'icelui. Seulement icy remarqués que le Souuerain Sacrificateur de la Loy estant establi pour reconcilier à Dieu les enfans d'Israël par ses sacrifices, & interceder pour eux deuant Dieu; Plus nostre Sacrificateur est grand par dessus celuy de la Loy, & plus nous auons de certitude de nostre paix enuers Dieu par luy. Or combien grand est ce Sacrificateur qui par sa nature diuine est esgal au Pere, vray Dieu avec luy : par son office est & Sacrificateur & Roy selon l'ordre de Melchisedech: & par son estat est exalté par dessus tous les cieux, par dessus toute principauté & puissance, vertu & Seigneurie. C'est pourquoy nostre Apostre dit, que ce Sacrificateur est commis sur la maison de Dieu. Au Grec il y a simplement [sur la maison de Dieu.] Pour nous dire qu'il n'est pas seulement *en cette maison*, mais *sur cette maison*, qu'il n'y est pas comme seruiteur, mais comme Seigneur. Hebr. 3.

Or comme le tabernacle de iadis (qui estoit appelé la maison de Dieu) estoit figure de deux choses, assavoir, premierement du corps des fideles, qui sont le tabernacle de Dieu & sa maison, selon que dit l'Apostre Ephel. 2. *Vous estes edifiés pour estre le tabernacle de Dieu en esprit, & 2. Corinth. 6. Vous estes la maison de Dieu, selon que Dieu a dit, l'habiteray au milieu d'eux, & y chemineray.* Secondement il estoit aussi figure du ciel, selon que nostre Apostre a dit, chap. 8. que Iesus Christ s'est assis à la dextre du throsne de la Majesté de Dieu es cieux, *ministre du Sanctuaire & vray tabernacle, lequel le Seigneur a planté, & non point l'homme.* De là s'enfuit que ce que Iesus Christ est sur la maison de Dieu, emporte premierement l'autorité & puissance qu'il a de nous conduire, & de nous assister icy bas. Secondement celle qu'il a de nous introduire en la maison celeste, comme ayant toute puissance, non seulement en terre, mais aussi au ciel.

II. POINCT.

Voyons maintenant la Conclusion que l'Apostre tire de ce propos, *Allons avec vray cœur, en pleine certitude de foy, ayant les cœurs purifiés de mauuaise conscience, & le corps lavé d'eau nette.* Il y a l'action, & la maniere. L'Action, que nous allions, la maniere assauoir en pleine certitude de foy, & avec vray cœur; & apres l'Apostre explique que c'est qu'il entend par *vray cœur*, assauoir d'auoir les cœurs purifiés de mauuaise conscience.

Il dit donc, premierement, *Allons*, Et où? certes à ces lieux saints, où il dit, que nous auons liberté d'entrer, & à ce grand Sacrificateur qu'il dit que nous auons sur la maison de Dieu. Parant ce mot d'*Allons* nous apprend que nous devons estre en continual mouuement vers le Paradis de Dieu, & vers Iesus Christ: vers le Paradis, assauoir par les desirs que l'Apostre exprime 2. Corin. 5. disant, *nous qui sommes en ceste lage gemissons, estans chargés, desirans d'estre ra-*

nestus de nostre domicile qui est du ciel,
 Et vers nostre Sacrificateur, par conti-
 nuel recours à son intercession. O hom-
 me ! le Sanctuaire celeste, la gloire de
 Iesus Christ esleué à la dextre de Dieu
 estant ton bien souuerain, seroit-il rai-
 sonnable que ton ame demeurast im-
 mobile enuers luy, & ne s'y portast de
 tout son pouuoir ? Donques, ce mot
d'Allons monstre la reflexion que doit
 faire l'ame fidelle de la grandeur de la
 grace & felicité qui luy est presentee,
 pour s'y acheminer. Les choses inani-
 mees & destituees de cognoissance, ten-
 dēt toutes aux obiects de leur biē & re-
 pos par vne inclination naturelle. L'ai-
 māt se tourne & se meut cōtinuellement
 vers le lieu où il trouueroit sō repos: les
 choses pesantes si elles sont en haut, té-
 dent en bas vers leur centre: & les flam-
 mes tendent en haut; & toy, ô homme,
 ne ferois-tu pas, par la cognoissance que
 tu as de ton bien souuerain, ce que font
 ces choses inanimées par inclination
 naturelle? Dieu te fait resplendir & son
 ciel, & son Christ, & tu ne t'en mou-
 uois point? les biens & plaisirs de ce
 monde

monde attireroyent ils à eux tous tes
mouvements? quel tort te fais-tu, &
quelle iniure aux diuins & celestes ob-
iects que Dieu te presente? Donques au
regard des lieux Saints, c'est à dire, du
Paradis de Dieu, où nous auons liber-
té d'entrer; ce mot d'*Allons*, empor-
te que nous soyons icy bas comme
voyagers qui tendent & s'achemi-
nent au ciel. Selon ces paroles de l'A-
postre, *Mon desir tend à desloger pour es-* Philip. 1.
tre avec Christ: Et ailleurs, *Je tire vers* 23.
le but, assauoir au prix de la supernelle vo-
cation. Item Allons à Iesus Christ hors du Philip. 3.
camp portans son opprobre, car nous n'auons
point icy de cité permanente, mais nous cer-
chons celle qui est à venir. Et 2. Cor. 5. *Sça-*
chans que comme logeans au corps nous som-
mes estrangers du Seigneur, nous aimons
mieux estre estrangers de ce corps & estre
avec le Seigneur. Et au regard du grand
Sacrificateur que nous auons, ce mot
d'*Allons*, exprime le recours que nous
deuons auoir à luy par prieres, en tou-
tes nos necessités: de mesme qu'Hebr.
4. 4. *Allés avec assurance au throne de gra-*
ce, pour estre aidés en temps opportun. &

Iesus Christ exprime par *venir* à luy toutes les demandes que nous lui ferons de sa grace , & de son secours , disant : *Venez à moy vous tous qui estes travaillés*, &c. Ici, ô Chrestien, tes desirs, & tes affections vehementes font tout le chemin : elles montent iusqu'au ciel à Iesus Christ, voire elles penetrent les cieus, & portent ton esprit deuant Dieu.

Or quant à la maniere d'aller aux lieux Saints & à Iesus Christ nostre Sacrificateur, c'est d'y aller *avec pleine certitude de foy*. La foy est la condition de l'alliance de grace, & l'acte par lequel nous sommes vnis à Iesus Christ pour en suite recevoir tous ses biens, la remission des pechés, la sanctification, la gloire. L'Evangile consistant en des promesses de grace, que Dieu faict aux hommes en Iesus Christ, il falloit que l'homme les receust & acceptast par foy. Et cela paroist par la qualité en laquelle Dieu se presente à l'homme par l'Evangile, assavoir infiniment misericordieux, donnant son Fils & pardonnant les pechés : & par la qualité en laquelle l'homme se, trouve lors que Dieu

Dieu vient ainsi à lui par l'Euangile, ass. pauvre, miserable, & destitué de iustice, chargé de peché, coupable de malediction. N'ayant donques aucun bien & ne pouuant rien donner, il n'est en estat que de receuoir. Et il ne peut receuoir le don de Dieu, par vne condition plus conuenable à l'alliance de grace que la foy, laquelle n'est sinon l'acceptation du don. L'alliance de nature parlant à l'homme comme iuste, & la Loy parlant à l'homme qui ne cognoissoit pas son peché, requeroient qu'il donnast à Dieu, & acquist la vie par ses ceuures. Mais l'Euangile s'adressant à l'homme qui recognoist qu'il est pecheur & sous malediction, ne peut requerir sinon qu'il recoiue & croye: Comme si Dieu disoit à l'homme, tu es enfant d'ire, & as transgressé ma Loy: mais croy que ie suis bon & misericordieux, iusqu'à ce point que d'auoir liuré mon Fils à la mort pour toy: tu es pauvre & miserable, mais ouvre ta main & ton cœur, & recoy le don que ie te fay. Se pouuoit-il faire, mes freres, que l'homme fust iustificié plus

gratuitement que d'une telle façon? car ce qu'en suite l'homme donne à Dieu des fruits de justice & de repentance en bonnes œuvres, c'est par gratitude & recognoissance que l'homme fait à Dieu de son don inenarrable. Car le cœur de l'homme ayant esté embrasé de l'amour de Dieu par la persuasion de sa bonté immense, ne peut qu'il ne se consacre à son service : mais ceci est chose consequente, & postérieure en ordre de nature à la persuasion qu'il a de la miséricorde de Dieu, par laquelle il recourt à Dieu. Et cette procedure estoit convenable à la gloire de Dieu: car comme ainsi soit, que Dieu mette sa charité & miséricorde au dessus de toutes ses vertus pour en recevoir sa principale gloire; l'acte par lequel Dieu est le plus glorifié des hommes est qu'ils croient cette immense miséricorde & charité en Iesus Christ : & à l'opposite estre incrédule à l'Evangile, est l'acte par lequel Dieu est le plus deshonoré; veu que celui qui ne croit point fait iniure à Dieu de ne le pas tenir assez bon & assez miséricordieux pour lui vouloir

loir pardonner les pechés. Voyés-vous donc, mes freres, comment il est necessaire que nous allions à Dieu avec pleine certitude de foy?

Et l'Apostre nous en fournit les arguments, quand il dit que nous auons liberte d'entrer és lieux saints par le sang de Iesus, & que nous auons vn grand Sacrificateur commis sur la maison de Dieu. Car comme en doubant de la remission de tes pechés, tu fais iniure à Dieu de ne reputer pas sa misericorde assez grande pour te pardonner, aussi la fais-tu au sang de Iesus Christ, c'est à dire, à satisfaction, comme si elle n'estoit pas suffisante pour ta redéptiõ; tu accuses le sang de Iesus Christ cõme n'ayant pas assez de vertu pour expier tes pechés, & t'ouurir le Sanctuaire celeste: tu ne tiens pas que la chair ait peu faire vn chemin au ciel pour t'y introduire. Tu accuses ce Sacrificateur comme n'estant pas assez grand, & puissant pour faire ta paix enuers Dieu. Dõques si tu ne veux des-honorer & Dieu & Iesus Christ, tu es obligé de venir à luy avec pleine certitude de foy. Car tu ne

peux, ô homme, alleguer pour raison de
tes doubtes, que la grandeur de tes pe-
chés : Or à la grandeur de tes pechés
l'Apostre oppose la grandeur de la ran-
çon & satisfaction, assavoir le sang du
Fils de Dieu, & la grandeur de sa sacri-
ficature. Car ta desobeissance ne peut
pas estre plus grande que l'obeissance
par laquelle Iesus Christ a respandu
son sang en la croix : & tu ne peux pas
estre plus grand pecheur que luy grand
Sacrificateur. Que si tu dis, Mais que
sçay-ie si Iesus Christ employe son sa-
crifice pour moy ? L'Apostre te dir qu'il
est sur la maison de Dieu, assavoir ainsi
que iadis le Sacrificateur estoit commis
pour offrir dons & sacrifices pour tous
les pecheurs qui venoyent à luy. C'est
la charge qu'il a receuë de Dieu son
Pere que cela. C'est pourquoy apres
auoir offert son sacrifice en la croix, il
est monté au ciel, afin de recevoir tous
pecheurs repentans. Pantant les ter-
mes de l'Apostre sont si puissants qu'ils
refutent tous arguments de desiance,
voire qu'ils abbatent toute increduli-
té. Auons-nous besoin apres cela, mes
freres,

freres , de refuter l'Eglise Romaine en ce qu'elle veut que le fidele doute de son salut? Mais n'auons-nous pas à nous estonner qu'une doctrine si contraire à la parole de Dieu ait peu estre receuë entre les Chrestiens? Car l'Apostre dit, allons avec pleine certitude de foy, & ceux-ci nous disent, allons avec doute & incertitude.

Or il est vray, mes freres, que nous doutons : mais la question n'est pas, si le fidele est subiect à douter, (car qui est-ce qui nie l'infirmité des fideles, veu que S. Pierre luy-mesme est appelé par Iesus Christ *homme de petite foy.*) Matt. 14. mais la question est, si ces doutes sont ³¹ de defect & infirmité, ou de deuoir. Nos aduersaires tiennent qu'ils sont de deuoir, & les requierent: & nous disons que les doutes sont des defects, auxquels le fidele doit resister de tout son pouuoir, pour dire avec les Apostres, *Seigneur, augmente-nous la foy*, & pour donner lieu à l'exhortation de nostre Apostre, *allons avec pleine certitude de foy.* Et du reste celuy qui resiste à ses defects, est agreable à Dieu, comme fut

celui dont il est parlé en l'Evangile, qui
 Marc 9. disoit à Iesus Christ, *Je croy Seigneur, sub-*
 24. *vien à mon incredulité.* Car en l'alliance
 Esa. 42. 3. de grace, Dieu n'esteint point le lumi-
 gnon qui fume, & ne brise point le to-
 iseau cassé: & Iesus Christ sauua S. Pierre
 Matt. 14. lors mesme qu'il luy dit, *Pourquoy as-tu*
 31. *douté, homme de petite foy:* Mais disent
 nos Aduersaires, nous ne disons pas
 qu'il faille doubter des promesses en ge-
 neral, mais bien de leur application à
 nostre particulier. Mais nostre texte les
 refute; car nostre Apostre disant aux fi-
 deles, *Allons avec vray cœur en pleine cer-*
titude de foy, exprime l'application: aller
 au Sanctuaire celeste & à Iesus Christ,
 estant l'acte de chaque fidele. Seconde-
 ment l'Apostre ne dit pas en general, Il
 y a liberté d'entrer és lieux saints par
 le sang de Iesus: Item il y a vn grand Sa-
 crificateur commis sur la maison de
 Dieu, mais nous auons liberté d'entrer és
 lieux Saints, nous auons vn grand Sacrifi-
 cateur. Ils repliquent, nous ne sauons
 pas si nous auons certitude de foy: Et ie
 respon qu'il n'est pas question, si tu as
 certitude de foy, mais si tu es exhorté
 à l'auoir:

à l'auoir: or tu es exhorté à l'auoir. Au reste cela est absurde, qu'une creature raisonnable ait en son esprit des creances & des affections, sans sçauoir si elle les a; car en cela est-elle distinguee d'avec les choses inanimees, qui ne sçauent pas ce qu'elles ont, ou d'avec les bestes brutes qui ne peuuent pas faire reflexion de leurs affections, ou sentimens, pour sçauoir si elles les ont, & comment elle les ont: Et cela est contraire à ce que dit l'Apostre 2. Cor. 13. *Examinez-vous vous mesmes, si vous estes en la foy, esprauuez-vous vous mesmes, se vous reconnoissez-vous point vous mesmes, assauoir que Iesus Christ est en vous?* Finalement ils nous imputent de vouloir que l'homme s'assure de son salut, de quelque façon qu'il viue, comme si nous separions la foy d'avec la repentance. Mais nous distinguons entierement le temps passé d'avec le present. Certes de quelque façon que tu ayes vecu par le passé, nous voulons que tu viennes à Iesus Christ avec pleine certitude de foy: mais c'est moyennant qu'à present tu detestes tes pechés, & t'adonnes à

craindre Dieu . Et si tu as cette certitude de foy dont nous parlôs, elle te remplira de l'amour de ton Dieu , & purifiera ton cœur de la corruption à laquelle tu as esté abandonné par le passé : Et c'est ce que l'Apostre nous montre quand il dit, allons avec vray cœur en pleine certitude de foy , *ayans les cœurs purifiés de mauuaise conscience, &c.* Mais le temps ne nous permettant de l'expliquer, nous le laisserons à vne suivante action.

Pour la fin, tirons encores quelques doctrines de ce texte pour nostre instruction & consolation. Premièrement au regard de l'vnité du sacrifice de Iesus Christ, pour laquelle l'Apostre a tant disputé iusqu'ici : vous trouuerez que l'Apostre satisfait à toutes les objections que nos Aduersaires nous font pour le sacrifice de la Messe : car ils disent , qu'il y a voirement vn seul sacrifice sanglant pour nostre redemption : mais qu'il faut nous appliquer ce sacrifice là , & pour cette application établissent-ils le sacrifice de la Messe, qu'ils appellent sacrifice applicatif. Or nous accordons

accordons qu'il se faut appliquer le sacrifice de la croix : mais l'Apostre nous montre comment cela se fait, assavoir non par vne nouvelle oblation , mais par foy & repentance : veu qu'apres auoir dit qu'il n'y a plus d'oblation pour le peché : il adioust que nous allions avec vray cœur en pleine certitude de foy, ayans les cœurs purifiés de mauuaise conscience. Vien donc, ô homme, croire en Iesus Christ , & purifier ta conscience par repentance , & tu auras la vraye application du sang & sacrifice de Iesus Christ , selon que S. Iean dit, au chap. 1. de sa premiere , que si nous cheminons en lumiere, le sang de Iesus Christ nous purifie de tout peché : Et Dieu en Esaye chap. 1. que si nous cessons de mal faire & apprenons à bien faire , quand nos pechés seroyent rouges comme cramoisi , ils seront blanchis comme la neige. Aussi nos aduersaires sont refutés par ce qu'il dit que le sang de Iesus Christ est *toujours frais & viuant*: car si le sacrifice de la croix est toujours nouveau & viuant, pourquoy vn autre sacrifice? faut-il renouveler ce qui est toujours nouveau?

Secondement, quand l'Apostre nous dit, que nous auons vn grand Sacrificateur sur la maison de Dieu, auons-nous pas sujet de nous plaindre de nos Aduersaires qui establisent sur l'Eglise de Dieu vn souuerain Pontife, assauoir l'Euesque Romain?

Mais, mes freres, que se texte nous redargue de nos defauts : car viuons-nous comme nous acheminans aux lieux saints, au paradis de Dieu, ou comme n'ayans autre but que le monde, & la passagere felicité de ses biens? nostre conuersation est-elle dans ce chemin frais, & viuant, que Iesus Christ nous a dedié par sa chair? ou dans le chemin des ceuures mortes, & dans les conuoirses de nostre chair pecheresse? Penses-tu, Chrestien, paruenir au ciel par le chemin du vice & de l'iniquité, & estre saué par Iesus Christ sans que tu chemines en luy? Oste-toy donc par vne sainte frayeur du chemin où tu es, du vice qui mène à perdition, pour entrer au chemin de Iesus Christ, & qui est Christ luy mesme; assauoir la Justice & sainteté; selon que dit l'Apostre Col.

ainsi que vous aués receu le Seigneur Ie-
sus.

Sur Hebr. chap. 10. vers. 19—22. 37
sus Christ, cheminés en luy.

Regarde, Chrestien, ce beau Sanctuaire où Iesus Christ t'a donné la liberté d'entrer, où sont les Anges, & les esprits celestes, & l'éternelle gloire & félicité, au regard de laquelle toute la gloire du monde n'est que comme la fleur de l'herbe. Qu'il ne soit pas dit que Iesus Christ t'ait mis devant les yeux ses lieux saints, & t'ait acquis la liberté d'y entrer; pour les negliger, & leur preferer les choses perissables du monde. Regarde que cette liberté qu'il t'a acquise luy a coûté son sang, afin que tu ne sois coupable d'avoir méprisé vn prix si grand.

Et cōme ce texte nous corrige, aussi nous dōnera-il cōsolation és afflictions, és craintes de la conscience, & en la mort mesmes. En nos afflictions, en ce que nous auons vn sanctuaire celeste, où nous est preparee ioye & consolation éternelle de tous nos maux. Es-tu fidele priuē de domicile? esiouy-toy, que le palais de Dieu t'est préparé; & en ta pauvreté & bassesse, que les richesses de la gloire du sanctuaire de Dieu te

sont reseruees ; que tu as vn heritage és
eieux qui ne se peut contaminer ne fle-
strir. N'as-tu pas entree és palais des
Roys de la terre ? qu'il te suffise que tu
l'as au palais de Dieu. Et en toutes nos
afflictions & tristesses, quel plus grand
argument de consolation pouuons-
nous auoir que cettui-cy, que nous a-
uons vn grand Sacrificateur commis sur
la maison de Dieu pour receuoir nos
suspairs, & nos requestes, & nous don-
ner issue salutaire & deliurance de tous
nostraux. Et contre le sentiment que
nostre conscience nous donne de nos
pechés & de nostre indignité : n'y a-il
pas tout sujet de nous asseurer au sang
touours frais & viuât du Fils de Dieu ?
Car estans iustificiés & laués en ce sang,
qui est-ce qui nous condamnera ? Fina-
lement nous auons en la mort cette
consolation que ce grand Sacrificateur
est commis sur le sanctuaire celeste pour
nous y receuoir, en sorte que nous ne
mourions point, mais que nous passions
de ce monde aux lieux saints, en la
maison de Dieu, en son Paradis, pour là
demeurer avec luy à iamais.

Ainsi soit-il.

SER-